

Art. 18. Les remboursements et les redevances sont versés au Fonds pour la promotion de la recherche industrielle en Flandre, inscrit à la section distincte du budget de la Communauté flamande.

Art. 19. Le Ministre communautaire qui a l'économie dans ses attributions, soumet chaque année et au plus tard le 30 avril, à l'Exécutif un relevé des demandes et des projets de contrats établis pendant la même période, traités pendant l'année civile précédente.

Ce relevé indique la suite donnée à ces demandes ou projets ainsi que les dossiers dans lesquels la proposition de décision de la Commission n'a pas été suivie.

Le Ministre communautaire de l'Economie communique ce rapport, au nom de l'Exécutif, à la Commission « Economie et Emploi » du Conseil flamand et au Conseil socio-économique de la Flandre.

CHAPITRE IV

Dispositions abrogatoires et transitoires

Art. 20. L'arrêté de l'Exécutif flamand du 15 septembre 1982 pour la promotion de la recherche industrielle, est abrogé par le présent arrêté.

Art. 21. Les dispositions de l'article 2, point 1, deuxième alinéa, *b)* de l'arrêté de l'Exécutif flamand du 12 décembre 1985 portant délégation des compétences de décision aux membres de l'Exécutif flamand, ne s'appliquent pas aux compétences attribuées par le présent arrêté au Ministre communautaire chargé de l'économie, le cas échéant au Ministre communautaire compétent.

CHAPITRE V

Exécutoire

Art. 22. Les Ministres communautaires de l'Economie et des Finances sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Art. 23 Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 27 mai 1987.

Le Président de l'Exécutif flamand,
le Ministre communautaire de l'Economie et de l'Emploi,
G. GEENS

Le Ministre communautaire des Finances et du Budget,
L. WALTNIEL

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 87 — 1422

30 AVRIL 1987. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française modifiant l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 16 mars 1983 fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études secondaires ainsi que les conditions de leur octroi

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu le décret réglant, pour la Communauté française, les allocations et les prêts d'études, coordonné le 7 novembre 1983, notamment l'article 1er;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 16 mars 1983, fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études secondaires ainsi que les conditions de leur octroi;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 13 décembre 1985 portant règlement de son fonctionnement;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 décembre 1985 réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence justifiée par la nécessité de prendre au plus tôt les mesures indispensables à l'octroi d'allocations d'études pour l'année scolaire ou académique 1987-1988;

Vu l'avis du Conseil supérieur des allocations d'études, donné le 27 mars 1987;

Vu la délibération de l'Exécutif du 30 avril 1987;

Sur la proposition du Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme,

Arrêtons :

Article 1er. L'article 1er de l'arrêté de l'Exécutif du 16 mars 1983, fixant la procédure d'introduction des demandes d'allocations d'études secondaires ainsi que les conditions de leur octroi est remplacé par la disposition suivante :

« Les demandes d'allocations d'études secondaires, établies au moyen de formules dont le modèle est arrêté par le Ministre de l'Exécutif de la Communauté française qui a l'octroi des allocations et prêts d'études dans ses attributions, doivent être adressées :

1° au gouverneur de la province où est situé l'établissement que le candidat fréquentera pendant l'année scolaire pour laquelle l'allocation est sollicitée;

2° au gouverneur de la province du Brabant, s'il s'agit de candidats poursuivant leurs études à l'étranger.

Sauf en cas de force majeure que le gouverneur apprécie, ces demandes doivent parvenir au gouverneur provincial compétent au plus tard le 15 octobre de l'année scolaire pour laquelle l'allocation est sollicitée.

Sont reconnues comme procédant d'un cas de force majeure les demandes dont le retard d'introduction est justifié par l'un des motifs énoncés ci-après :

- a) le décès de la (de l'une des) personne(s) qui pourvoi(ent) à l'entretien du candidat ou en a (ont) la charge;
- b) l'hospitalisation d'une durée de 30 jours consécutifs au moins de la (de l'une des) personne(s) qui pourvoi(ent) à l'entretien du candidat ou en a (ont) la charge;
- c) la perte de l'emploi principal de la (de l'une des) personne(s) qui pourvoi(en)t à l'entretien du candidat ou en a (ont) la charge, sans qu'une indemnité soit allouée.

Ces motifs ne sont toutefois admis que si les situations invoquées se sont produites après le 1er août précédant l'année scolaire envisagée et si la demande d'allocation est introduite avant le 1er mars de ladite année.

d) l'information tardive du candidat des résultats de l'année d'études antérieure ou de toute délibération concernant son admission dans l'année scolaire envisagée, pour autant que ce retard soit imputable exclusivement aux autorités habilitées à décider de ces résultats ou de cette admission.

D'autres cas exceptionnels peuvent être reconnus par décision de l'Exécutif de la Communauté française sur proposition du Ministre qui a l'octroi des allocations et des prêts d'études dans ses attributions.

Art. 2. L'article 3 de l'arrêté de l'Exécutif du 16 mars 1983 susvisé est complété par la disposition suivante :
« Toutefois, le candidat qui après avoir été régulièrement inscrit pendant une année dans l'enseignement universitaire, dans l'enseignement supérieur de type long ou de type court se réoriente vers des études classées dans l'enseignement professionnel secondaire complémentaire peut bénéficier d'une allocation d'études. »

Art. 3. L'article 4 de l'arrêté de l'Exécutif du 16 mars 1983 susvisé est abrogé.

Art. 4. Le Ministre de l'Exécutif de la Communauté française qui a l'octroi des allocations et prêts d'études dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur à partir de l'année scolaire 1987-1988.

Bruxelles, le 30 avril 1987.

Par l'Exécutif de la Communauté française :

Le Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme,

E. POULLET

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

N. 87 — 1422

30 APRIL 1987. — Besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve tot wijziging van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 16 maart 1983 tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor secundair onderwijs en van de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen

Wij, Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet tot regeling, voor de Franse Gemeenschap, van de toekenning van de studietoelagen en de studieleningen, gecoördineerd op 7 november 1983, inzonderheid op artikel 1;

Gelet op het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 16 maart 1983, tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor secundair onderwijs en van de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen;

Gelet op het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 13 december 1985 houdende regeling van haar werking;

Gelet op het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 27 december 1985 tot regeling van de onder-tekening van de akten van de Executieve;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd door de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid zo spoedig mogelijk de maatregelen te treffen die onontbeerlijk zijn voor de toekenning van de studietoelagen voor het school- of academiejaar 1987-1988;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor studietoelagen, gegeven op 27 maart 1987;

Gelet op de beraadslaging van de Executieve van 30 april 1987;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken, van Vorming en van Toerisme,

Besluiten :

Artikel 1. Artikel 1 van het besluit van de Executieve van 16 maart 1983, tot vaststelling van de procedure voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor secundair onderwijs en van de voorwaarden voor het toekennen van die studietoelagen wordt vervangen door volgende bepaling :

« De aanvragen tot het bekomen van studietoelagen voor secundair onderwijs, gesteld op formulieren waarvan het model bepaald is door de Minister van de Franse Gemeenschapsexecutieve tot wiens bevoegdheid het toekennen van studietoelagen en -leningen behoort, moeten gericht worden aan :

1^o de gouverneur van de provincie waar de inrichting gelegen is die zal worden bezocht tijdens het schooljaar waarvoor de toelage wordt aangevraagd;

2^o de gouverneur van de provincie Brabant wanneer het gaat om kandidaten die in het buitenland studeren.

Behoudens gevallen van overmacht, waarover de gouverneur oordeelt, moeten deze aanvragen op het bevoegde provinciebestuur toekomen uiterlijk 15 oktober van het schooljaar waarvoor de toelage wordt aangevraagd.

Worden erkend als voortgebracht door een overmachtsgeval de aanvragen waarvoor het te laat indienen van de aanvraag verantwoord is door één van de volgende redenen :

a) het overlijden van de (één van de) persoon (personen) die in het onderhoud van de kandidaat voorziet (voorzien) of die de kandidaat ten laste heeft (hebben);

b) de opneming in een ziekenhuis voor een duur van ten minste 30 opeenvolgende dagen van de (of één van de) persoon (personen) die in het onderhoud van de kandidaat voorziet (voorzien) of die de kandidaat ten laste heeft (hebben);

c) het verlies van de hoofdbetrekking door de (of één van de) persoon (personen) die in het onderhoud van de kandidaat voorziet (voorzien) of die de kandidaat ten laste heeft (hebben), zonder dat een vergoeding wordt uitgekeerd.

Deze redenen worden echter alleen maar aanvaard als de aangehaalde gebeurtenissen na 1 augustus vóór het betrokken schooljaar plaatsgehad hebben en als de aanvraag vóór 1 maart van het voornoemde jaar ingediend wordt.

d) de te late mededeling aan de kandidaat van de uitslagen van het vorige studiejaar of van elke beraadslaging betreffende zijn toelating tot het betrokken schooljaar, voor zover deze vertragung uitsluitend toegeschreven kan worden aan de overheid die bevoegd is om over deze uitslagen of deze toelating te beslissen.

Andere uitzonderlijke gevallen kunnen erkend worden bij beslissing van de Franse Gemeenschapsexecutieve op voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheid het toekennen van studietoelagen en -leningen behoort.

Art. 2. Artikel 3 van bovenbedoeld besluit van de Executieve van 16 maart 1983 wordt aangevuld door volgende bepaling :

« Maar één kandidaat die zich, na een jaar geregeld ingeschreven te zijn in het universitair onderwijs, in het hoger onderwijs van het lange type of van het korte type, opnieuw oriënteert naar een studie welke gerangschikt is bij het aanvullend beroepssecundair onderwijs, kan een studietoelage krijgen. »

Art. 3. Artikel 4 van bovenbedoeld besluit van de Executieve van 16 maart 1983 wordt opgeheven.

Art. 4. De Minister van de Franse Gemeenschapsexecutieve tot wiens bevoegdheid de toekenning van studietoelagen en -leningen behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 5. Dit besluit treedt vanaf het schooljaar 1987-1988 in werking.

Brussel, 30 april 1987.

Vanwege de Franse Gemeenschapsexecutieve :

De Minister van Sociale Zaken, van Vorming en van Toerisme,
E. POULLET

F. 87 — 1423

30 AVRIL 1987. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française fixant la condition peu aisée des candidats à une allocation d'études ainsi que les critères servant à déterminer les montants des allocations d'études

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu le décret réglant pour la Communauté française les allocations et les prêts d'études, coordonné le 7 novembre 1983, notamment l'article 4;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 23 mai 1985 fixant la condition peu aisée des candidats à une allocation d'études ainsi que les critères servant à déterminer les montants des allocations d'études;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 13 décembre 1985 portant règlement de son fonctionnement;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française réglant la signature des actes de l'Exécutif;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence justifiée par la nécessité de prendre au plus tôt les mesures indispensables à l'octroi d'allocations d'études pour l'année scolaire ou académique;

Vu l'avis du Conseil supérieur des allocations d'études, donné le 27 mars 1987;

Vu la délibération de l'Exécutif du 30 avril 1987;

Sur la proposition du Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme,

Arrêtons :

Article 1er. § 1er. Pour l'application du décret du 7 novembre 1983 précité, est considéré comme peu aisé le candidat dont le revenu net imposable globalement, majoré du revenu imposable distinctement, et le revenu semblable des personnes, qui ont la charge de son entretien ou y pourvoient, ne dépassent pas les maxima indiqués ci-après :

1° Pour les deux premières années de l'enseignement secondaire :

— 200 000 FB, lorsque le candidat pourvoit seul à son entretien;

— 320 000 FB, lorsqu'il y a une personne à charge;

— 420 000 FB, lorsqu'il y a deux personnes à charge;

— 510 000 FB, lorsqu'il y a trois personnes à charge;

— 590 000 FB, lorsqu'il y a quatre personnes à charge;

— 660 000 FB, lorsqu'il y a cinq personnes à charge, ce montant augmentant d'une somme de 70 000 FB pour

chaque personne supplémentaire à charge au-delà de la cinquième.